

FIGURE 53 Ventilation sous-régionale utilisée dans le présent rapport

Aux fins de ce rapport,
l'Amérique du Nord comprend
le Canada, le Mexique et
les Etats-Unis d'Amérique (à
l'exclusion des territoires des
Etats-Unis aux Caraïbes).

Amérique du Nord

ÉTENDUE DES RESSOURCES FORESTIÈRES

Les forêts recouvrent 33 pour cent de la superficie de l'Amérique du Nord (figure 54) et représentent 17 pour cent de la superficie forestière mondiale. La planète a perdu environ 3 pour cent de son couvert forestier entre 1990 et 2005, mais en Amérique du Nord, la superficie forestière totale est restée pratiquement inchangée (tableau 33 et figure 55). Le Canada a indiqué que son couvert forestier n'avait pas varié entre 1990 et 2005, alors que le Mexique a signalé un recul de 0,52 pour cent par an entre 1990 et 2000, ramené ensuite à 0,40 pour cent par an de 2000 à 2005. Quant aux Etats-Unis, ils ont fait état d'une progression annuelle de 0,12 pour cent durant les années 90, puis de 0,05 pour cent de 2000 à 2005.

Les plantations, qui représentent environ 4 pour cent de la superficie forestière totale mondiale, occupent 5,6 pour cent du couvert forestier aux Etats-Unis et 1,6 pour cent au Mexique (tableau 34). Le Canada n'a pas été en mesure de

fournir des données sur ce paramètre dans les Evaluations des ressources forestières mondiales de 2000 et de 2005.

En Amérique du Nord, l'étendue des forêts est relativement stable, tendance particulièrement significative si on la compare à celle de l'ensemble du monde. La déforestation persistante au Mexique reste préoccupante même si le taux de variation est plus faible que dans beaucoup d'autres pays. Par exemple, au Guatemala, pays voisin du Mexique, la déforestation est trois fois plus rapide.

Les plantations forestières occupent une portion croissante de la superficie totale des forêts dans certaines régions du monde. Ainsi, la Chine compte à elle seule quatre fois plus de forêts plantées que les Etats-Unis (FAO, 2006i). Le Canada n'ayant pas fourni d'informations sur ses plantations forestières, il est difficile de tirer des conclusions sur ce paramètre particulier pour l'ensemble de l'Amérique du Nord.

TABLEAU 33

Le couvert forestier et ses variations

Sous-région	Superficie (1 000 ha)			Variation annuelle (1 000 ha)		Taux de variation annuelle (%)	
	1990	2000	2005	1990-2000	2000-2005	1990-2000	2000-2005
Canada	310 134	310 134	310 134	0	0	0	0
Mexique	69 016	65 540	64 238	-348	-260	-0,52	-0,40
Etats-Unis	298 648	302 294	303 089	365	159	0,12	0,05
Total Amérique du Nord	677 798	677 968	677 461	17	-101	0	-0,01
Monde	4 077 291	3 988 610	3 952 025	-8 868	-7 317	-0,22	-0,18

FIGURE 54

Ressources forestières



SOURCE: FAO, 2001a.

FIGURE 55

Evolution des superficies forestières en pourcentage, par pays ou zone faisant l'objet d'un rapport, entre 2000 et 2005

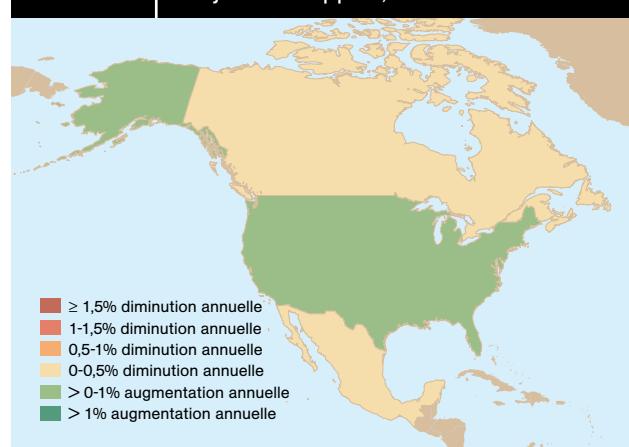


TABLEAU 34
Superficie des plantations forestières

Sous-région	Superficie (1 000 ha)			Variation annuelle (1 000 ha)	
	1990	2000	2005	1990-2000	2000-2005
Canada	-	-	-	-	-
Mexique	-	1 058	1 058	-	0
Etats-Unis	10 305	16 274	17 061	597	157
Total Amérique du Nord	10 305	17 332	18 119	-	157
Monde	101 234	125 525	139 466	2 424	2 788

NOTE: Les chiffres relatifs au total pour l'Amérique du Nord ne concernent que le(s) pays ayant fourni des données sur cette variable.

DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

Les forêts primaires représentent 45 pour cent des forêts de la région, plus de la moitié se trouvant au Canada. Le couvert de ces forêts primaires est stable dans ce dernier, diminue de 1,1 pour cent par an au Mexique et décline légèrement aux Etats-Unis. Au niveau mondial, le recul est quant à lui de 0,6 pour cent par an.

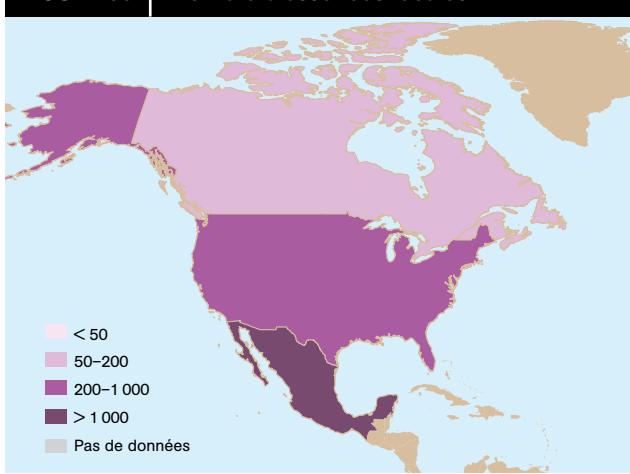
Environ 12 pour cent de la superficie forestière de l'Amérique du Nord est affectée à la conservation, tandis que la moyenne mondiale est de 11 pour cent. La superficie des forêts affectées à la conservation s'est accrue aux Etats-Unis au rythme de 3,7 pour cent par an entre 2000 et 2005; le Canada a signalé une variation nulle et le Mexique une perte de 0,2 pour cent par an (tableau 35). Au niveau régional, l'augmentation annuelle de 2,7 pour cent est supérieure à l'accroissement de la moyenne mondiale (1,8 pour cent).

D'autres indicateurs de la diversité biologique consistent dans le nombre d'espèces d'arbres par pays (figure 56) et le nombre d'espèces d'arbres classées comme menacées ou vulnérables. En général, la diversité de toutes les espèces, notamment les espèces d'arbres, augmente en fonction de la proximité de l'Équateur.

Ces informations ne permettent pas de tirer de conclusions définitives; peu d'éléments indiquent si la diversité biologique forestière augmente ou diminue de façon significative dans la région.

A l'intérieur de cette dernière, la situation la plus préoccupante est celle du Mexique, où les forêts primaires disparaissent rapidement. Au niveau mondial, les écosystèmes forestiers des zones tropicales et des zones arides sont les plus menacés et le Mexique possède de vastes étendues de forêts dans ces deux catégories.

FIGURE 56 | Nombre d'essences locales



SANTÉ ET VITALITÉ DES FORÊTS

A l'échelle de la région, les insectes sont le premier facteur de perturbation, en termes de superficie forestière affectée, devant les maladies et les incendies (figure 57). En moyenne, plus de 40 millions d'hectares, soit environ 6 pour cent de la superficie forestière totale de la région, sont endommagés chaque année par des insectes, des maladies ou des feux.

Les forêts d'Amérique du Nord subissent depuis longtemps les attaques de ravageurs autochtones et exotiques, qui ont une incidence négative sur le commerce et les fonctions de l'écosystème, et qui accroissent les risques d'incendies et d'accidents. Parmi les insectes ravageurs introduits, on peut citer le longicorne asiatique, *Anoplophora glabripennis*, et l'agrile du frêne, *Agrilus planipennis*. Parmi les maladies, citons l'encre des chênes rouges, *Phytophthora ramorum*, et la rouille de

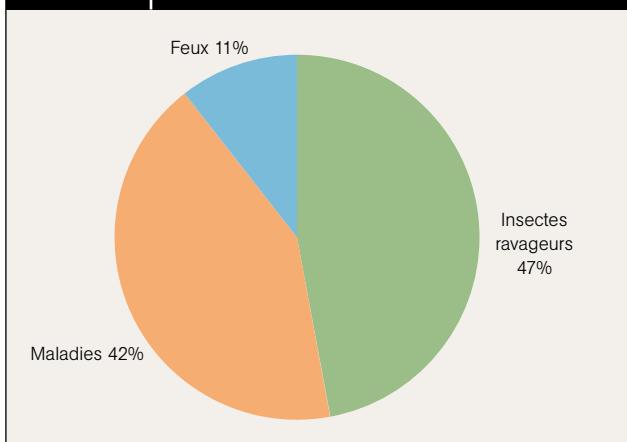
TABLEAU 35

Superficie des forêts principalement affectées à la conservation

Sous-région	Superficie (1 000 ha)			Variation annuelle (1 000 ha)	
	1990	2000	2005	1990-2000	2000-2005
Canada	15 284	15 284	15 284	0	0
Mexique	4 513	4 425	4 381	-9	-9
Etats-Unis	49 948	50 675	60 076	73	1 880
Total Amérique du Nord	69 745	70 384	79 741	64	1 871
Monde	298 424	361 092	394 283	6 267	6 638

Amérique du Nord

FIGURE 57 Perturbations des forêts, 1998-2002



l'eucalyptus causée par *Puccinia psidii*, arrivé depuis peu à Hawaï et aux Etats-Unis. Les insectes forestiers non introduits comprennent le dendroctone du pin ponderosa, *Dendroctonus ponderosae*, et le dendroctone méridional du pin, *Dendroctonus frontalis* – l'insecte nuisible qui fait le plus de ravages dans les pinèdes du sud des Etats-Unis et de certaines régions du Mexique (Payne, 1980).

La détection de l'agrile du frêne dans le sud-est du Michigan aux Etats-Unis, en 2002, a braqué les projecteurs sur les espèces envahissantes qui pénètrent dans la région, s'y établissent et ne sont repérées qu'au bout d'un certain temps. Ce coléoptère exotique est probablement entré aux Etats-Unis sur du matériel d'emballage en bois massif provenant de son Asie natale. Il s'est par la suite établi dans le centre des Etats-Unis et au Canada, où il a tué plus de 20 millions de frênes, incitant à changer les réglementations et à prendre des mesures de mise en quarantaine. Le coût pour les municipalités, les propriétaires fonciers, les gérants de pépinières et les industries forestières s'est chiffré en dizaines de millions de dollars. Des dispositions ont été prises pour stocker des sources de semences viables, de façon à pouvoir reconstituer la population de frênes au cas où l'on ne parviendrait pas à maîtriser cet insecte foreur.

Les ravageurs envahissants exotiques ne sont pas les seuls à poser d'importants problèmes de gestion, et il est parfois tout aussi difficile de faire face à des infestations de ravageurs autochtones. L'ampleur et l'intensité de ces infestations peuvent être aggravées par d'autres types de perturbations, comme le feu, des phénomènes climatiques extrêmes ou l'activité humaine. Citons pour exemple la récente attaque de dendroctones du pin ponderosa, naturellement présents au Canada, qui aurait endommagé, entre 1997 et 2005, de 7 à 8,5 millions d'hectares de forêts. D'après les prévisions, à la fin de l'année 2006, environ 40 pour cent des pins sensibles auraient été tués ou récoltés. Lors d'attaques précédentes, ces insectes ont causé la mort de 80 millions d'arbres répartis sur 450 000 hectares, ce qui en fait le deuxième agent perturbateur naturel après le feu dans ces forêts. Le gouvernement de la Colombie britannique a intensifié de façon spectaculaire l'exploitation forestière, pour tenter de freiner la propagation du coléoptère en prélevant les arbres récemment infestés, et

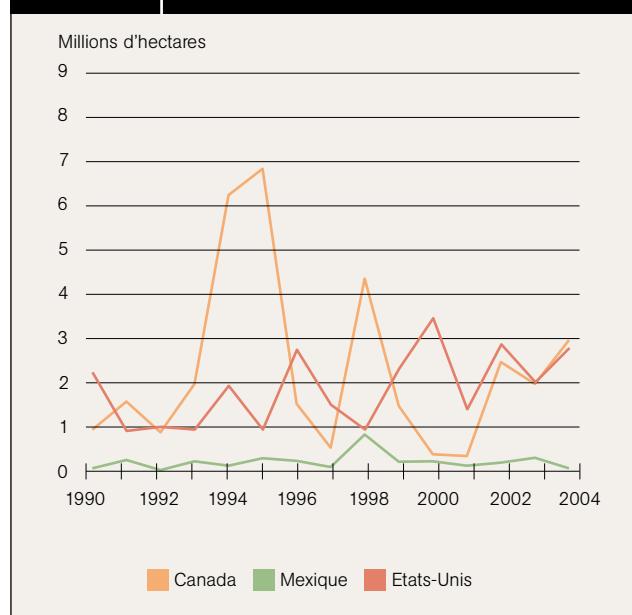
de récupérer la valeur des arbres déjà morts. Pour absorber l'augmentation des niveaux de coupe autorisés, l'industrie forestière a dû accroître sa capacité de transformation du bois. Les conséquences environnementales et sociales de cette épidémie font l'objet d'un suivi.

Les incendies ont un impact majeur sur la santé des forêts dans l'ensemble de l'Amérique du Nord et, ces dernières années, la gestion des feux a été au centre des préoccupations des administrateurs forestiers. Les trois pays ont noté une augmentation sur une longue durée tant de la gravité des feux que des pertes causées par les incendies catastrophiques (figure 58). Ils échangent régulièrement des informations et des ressources pour tenter de prévenir et de gérer les feux de forêts.

Des oscillations spectaculaires d'une année sur l'autre reflètent l'impact des changements climatiques: des saisons d'incendie sévères sont souvent suivies de saisons relativement calmes. Cette variabilité constitue un véritable défi pour les institutions de gestion des forêts, qui doivent planifier leurs budgets et leurs ressources humaines sans connaître la gravité de la prochaine saison d'incendie. Les programmes visant à prévenir les feux indésirables et à tirer profit des aspects bénéfiques du feu deviennent plus complexes et plus coûteux. Le feu joue en effet un rôle important dans de nombreux écosystèmes forestiers de la région, en particulier dans les forêts boréales, et le brûlage dirigé est un outil de gestion important, quoique risqué.

L'Amérique du Nord dispose de plusieurs mécanismes régionaux pour promouvoir la coopération sur les problèmes liés à la santé des forêts. Les groupes de travail sur les insectes et les maladies des forêts et sur la gestion des feux de forêt sont les groupes les plus anciens de la Commission des forêts pour l'Amérique du Nord (CFAN), chacun ayant été créé il y a plus de 40 ans. Récemment, un nouveau groupe de travail sur les espèces envahissantes a

FIGURE 58 Feux de friche

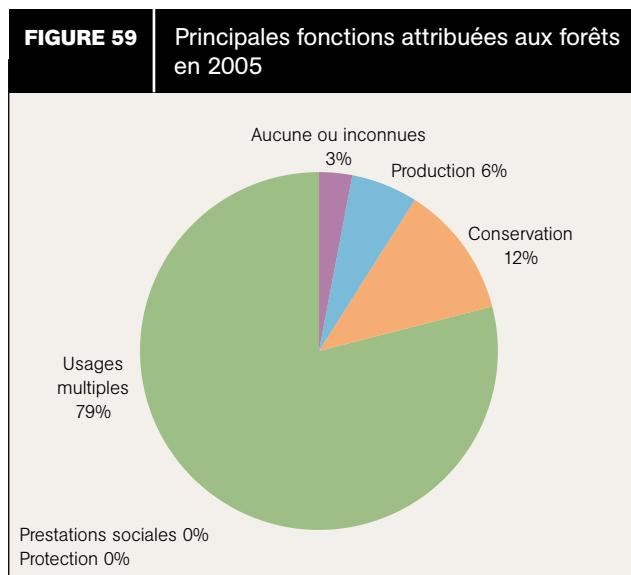


SOURCE: FAO, 2006d.

été ajouté. En outre, l'Organisation nord américaine pour la protection des plantes (NAPPO), reconnue au titre de la Convention internationale pour la protection des végétaux (CIPV), offre des mécanismes permettant une coordination régionale sur des questions phytosanitaires, notamment en ce qui concerne la notification des ravageurs et l'activation des alertes, ainsi que la mise à disposition de fiches d'information.

FONCTIONS PRODUCTIVES DES RESSOURCES FORESTIÈRES

La production ligneuse et non ligneuse des forêts est très importante dans la région et a un impact majeur sur les dimensions économiques et sociales du développement durable. Quelque 6 pour cent des forêts sont principalement affectées à la production, contre une moyenne mondiale de 32 pour cent. Cependant, cette statistique est trompeuse dans la mesure où la catégorie «forêts de production» n'est pas utilisée en Amérique du Nord aussi communément qu'en Europe, par exemple. En Amérique du Nord, il est beaucoup plus courant d'employer la désignation «à usages multiples», qui comprend la production et la protection. Environ 79 pour cent des forêts de la région répondent ainsi à cette appellation, contre 34 pour cent dans le monde (figure 59).



Le matériel sur pied est en hausse (tableau 36), mais le tableau est incomplet car le Mexique n'a communiqué aucune information sur cette variable.

La productivité des forêts peut aussi être analysée d'après les volumes de bois abattus, sur lesquels les trois pays ont fourni des informations pour les trois années considérées. Les prélevements continuent à reculer au Mexique et aux Etats-Unis, et à progresser au Canada (figure 60). Le résultat net est une diminution pour l'ensemble de la région dans les années 90, et une légère augmentation entre 2000 et 2005.

La consommation de bois de feu est tombée en chute libre au Canada et aux Etats-Unis mais s'est stabilisée depuis 2000. Elle a constamment progressé au Mexique depuis 1990. Par ailleurs, elle devrait à l'avenir augmenter dans tous les pays si les prix des combustibles fossiles continuent à monter, incitant à utiliser le bois et d'autres sources d'énergie renouvelable.

L'Amérique du Nord représente 40 pour cent de la production mondiale de bois abattu pour seulement 17 pour cent de la superficie forestière mondiale, ce qui laisse penser que les forêts de la région ont une productivité relativement élevée et que les techniques d'exploitation commerciale sont assez bien avancées.

FIGURE 60 Extraction de bois

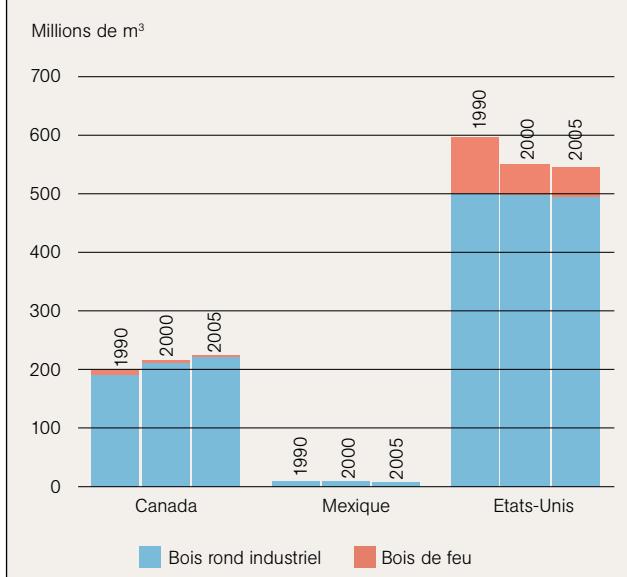


TABLEAU 36
Matériel sur pied

Sous-région	Matériel sur pied					
	(millions de m ³)			(m ³ /ha)		
	1990	2000	2005	1990	2000	2005
Canada	32 983	32 983	32 983	106	106	106
Mexique	-	-	-	-	-	-
Etats-Unis	32 172	34 068	35 118	108	113	116
Total Amérique du Nord	65 155	67 051	68 101	107	109	111
Monde	445 252	439 000	434 219	109	110	110

NOTE: Les chiffres relatifs au total pour l'Amérique du Nord ne concernent que le(s) pays ayant fourni des données sur cette variable.

Amérique du Nord

Sept pour cent seulement du bois produit en Amérique du Nord est utilisé comme combustible, contre une moyenne mondiale de 40 pour cent. A titre de comparaison, en Afrique, le bois de feu représente près de 90 pour cent des volumes produits.

Les informations disponibles sur les PFNL au niveau régional ne sont pas suffisantes pour que l'on puisse en tirer des conclusions ou identifier des tendances. Toutefois, dans de nombreuses zones, des éléments indiquent que l'utilisation des forêts est de plus en plus axée sur ces divers produits.

FONCTIONS PROTECTRICES DES RESSOURCES FORESTIÈRES

Comme on l'a vu dans la section précédente, en Amérique du Nord, la majorité de la superficie forestière est classée dans la catégorie «à usages multiples», qui comprend la production et la protection (figure 59). Aucun pays n'utilise la désignation «forêts principalement affectées à la protection», et seul le Mexique a signalé des plantations forestières à vocation de protection.

Le Mexique fait figure de précurseur mondial dans un domaine émergent et novateur de politique publique, à savoir la rémunération des services environnementaux. En 2005, plus de 500 000 hectares de forêts étaient couverts par des programmes qui visaient à payer à leurs propriétaires les avantages dérivant de leur bonne gestion, comme la fourniture d'eau propre et l'atténuation du changement climatique.

Si les fonctions protectrices des forêts sont bien connues, et que ces valeurs retiennent de plus en plus l'attention des médias populaires comme des milieux gouvernementaux et universitaires, on ne dispose toutefois pas d'informations macroéconomiques suffisantes pour dire si les tendances sont à la hausse ou à la baisse dans la région. Il faudrait développer davantage la recherche appliquée pour répondre à cette question.

FONCTIONS SOCIOÉCONOMIQUES

Au niveau des pays, la valeur ajoutée créée par les produits forestiers dans les années 90 tendait généralement vers la hausse, avec un pic en 1995, où les prix des produits dérivés du bois étaient fermes (figure 61). La contribution des forêts au PIB a cependant baissé au cours de la même période, principalement à cause du renforcement d'autres secteurs de l'économie.

Les produits forestiers tiennent une place particulièrement importante dans l'économie du Canada, avec une contribution de 12 pour cent à la valeur totale des exportations en 2004 (contre 3,7 pour cent aux Etats-Unis et 1,3 pour cent au Mexique), mais ce chiffre est en baisse (15,5 pour cent en 1990).

La tendance la plus remarquable, en ce qui concerne le commerce des produits forestiers, est l'augmentation spectaculaire des importations aux Etats-Unis et, dans une moindre mesure, au Mexique et au Canada. Les exportations canadiennes et mexicaines continuent à progresser, tandis que celles des Etats-Unis ont augmenté dans les années 90 et légèrement décliné à partir de 2000. Pour l'ensemble de la région, largement exportatrice nette dans les années 90, les importations de produits forestiers augmentent beaucoup plus vite que les exportations, de sorte qu'elle est aujourd'hui importatrice nette (figure 62).

Les Etats-Unis, exportateurs nets jusqu'à il y a 15 ans, sont de plus en plus importateurs nets. Ce revirement de tendance vient moins d'un recul des exportations, qui sont relativement stables, que d'une progression des importations, passées de 22 milliards de dollars EU en 1990 à 62 milliards de dollars EU en 2004 (figure 63). Aujourd'hui, la valeur des importations de produits forestiers représente plus du double de celle des exportations – une tendance principalement dictée par les produits forestiers secondaires. La tendance coïncide avec une montée en flèche des exportations de produits secondaires en bois (meubles, etc.) importés de Chine et d'autres pays ayant de larges excédents commerciaux.

FIGURE 61 | Tendances de la valeur ajoutée dans le secteur forestier, 1990-2000

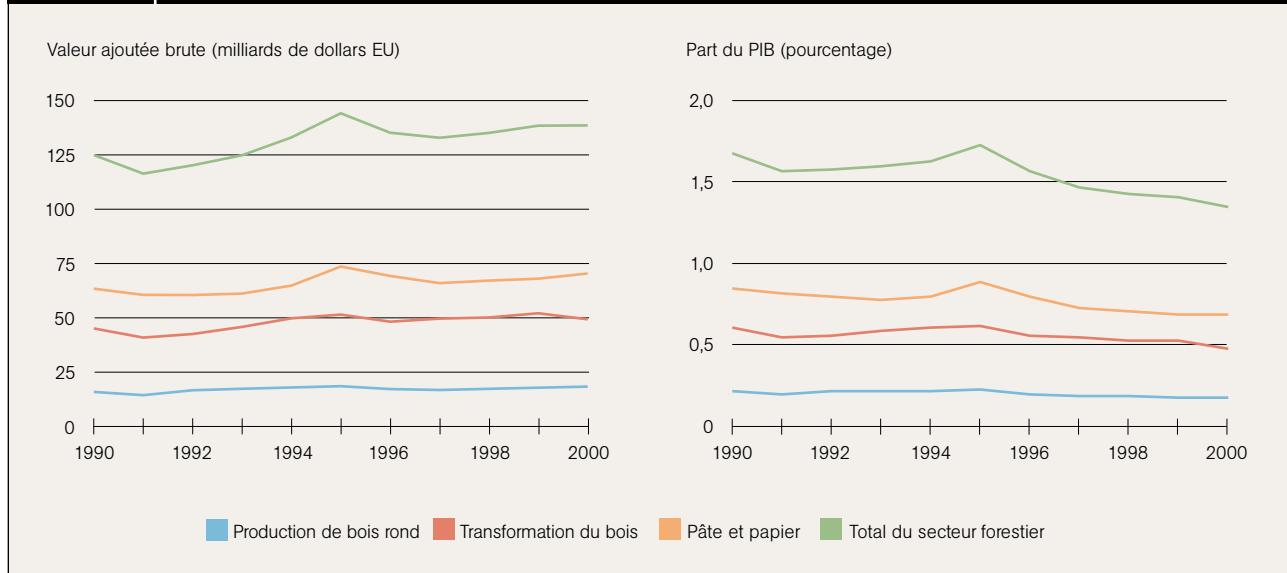


FIGURE 62 | Tendances du commerce net de produits forestiers par sous-secteur

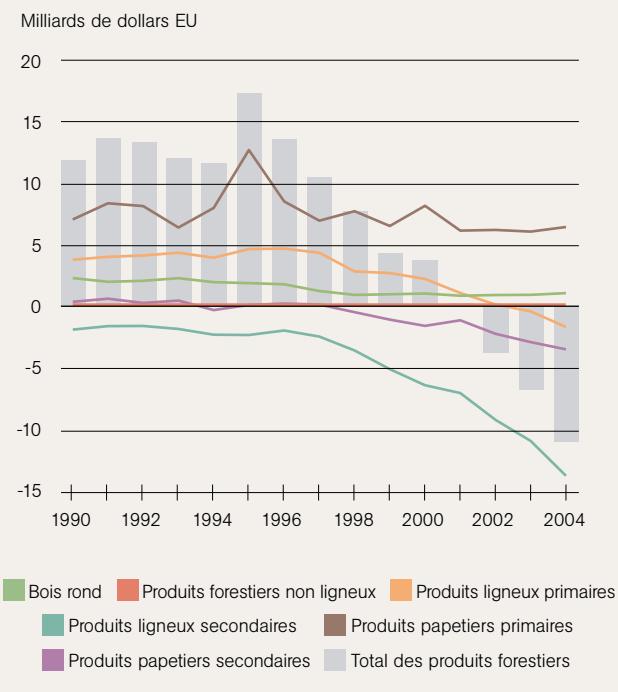
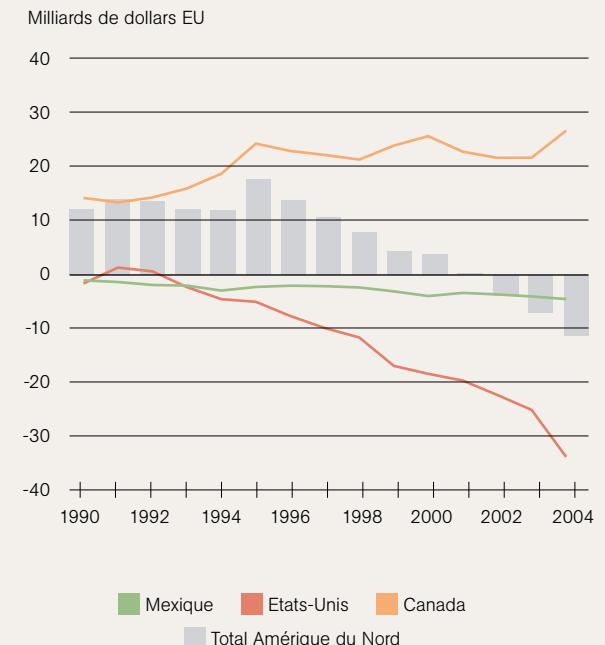
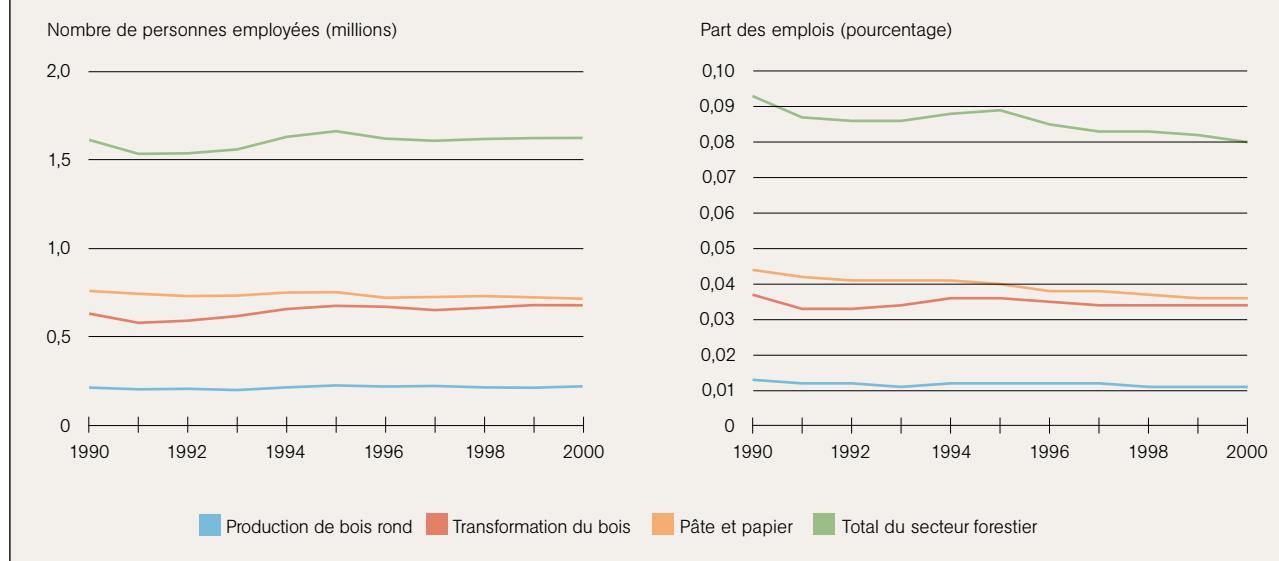


FIGURE 63 | Tendances du commerce net de produits forestiers par pays



NOTE: A positive value indicates net export. A negative value indicates net import.

FIGURE 64 | Emploi dans le secteur forestier structuré



Si l'emploi a légèrement augmenté au début des années 90 et est resté relativement stable depuis (figure 64) dans le secteur forestier, la part de ce dernier dans les emplois totaux de la région a affiché une baisse sur le long terme.

Ce secteur d'activités est important dans les trois pays. La valeur totale des produits forestiers est plus élevée en Amérique du Nord que dans n'importe quelle autre région, autour de 140 milliards de dollars EU par an. Cependant, la production, le commerce

et l'emploi forestiers sont demeurés plutôt stationnaires dans la région, et l'importance relative du secteur diminue au profit d'autres ayant des taux de croissance plus rapides.

Les volumes de bois récoltés sont en baisse au Mexique et aux Etats-Unis, mais continuent à augmenter au Canada. Cette tendance est reflétée dans les données économiques, avec une croissance modeste de plusieurs indicateurs au Canada et un léger déclin dans les deux autres pays.

Amérique du Nord

Les données fournies dans cette section ne prennent pas en compte les utilisations récréatives des forêts. La FAO ne collecte pas systématiquement de données sur cet aspect, dont l'impact économique est pourtant significatif. Ainsi, le Service des forêts du Département de l'agriculture des Etats-Unis (USDA) a estimé à 11,2 milliards de dollars EU la contribution à l'économie du pays, en 2002, du programme d'activités récréatives de plein air dans les forêts nationales (USDA, 2006).

CADRE JURIDIQUE, POLITIQUE ET INSTITUTIONNEL

Pour qu'un pays parvienne à une gestion durable des forêts, il doit pouvoir s'appuyer sur un cadre juridique, politique et institutionnel adéquat. A cet égard, il apparaît évident que l'Amérique du Nord est particulièrement bien placée. Les trois pays ont des politiques progressistes visant à promouvoir des systèmes mixtes (entreprise privée et contrôle public), une décentralisation au sein d'un cadre national stable, des droits d'accès aux ressources forestières clairement définis et des institutions de recherche et d'enseignement forestiers efficaces.

Au Mexique, seul pays de la région actuellement confronté à la déforestation, les problèmes les plus sérieux ne semblent pas être liés à des défaillances institutionnelles. Au contraire, il a récemment introduit des changements positifs dont les résultats sont déjà visibles, comme la nouvelle loi forestière et l'établissement de la Commission nationale des forêts. Le pays s'efforce de développer son économie et on oublie parfois trop facilement que le Canada et les Etats-Unis ont eux aussi connu une déforestation importante durant des périodes de croissance démographique et économique accélérée. Ainsi, on estime que la superficie forestière actuelle des Etats-Unis est inférieure de 28 pour cent à ce qu'elle était à l'époque de la colonisation européenne. L'essentiel de la perte a été enregistré durant la période d'expansion rapide vers l'Ouest, de 1850 à 1900.

Le cadre institutionnel de la gestion des forêts est

sensiblement différent dans les trois pays, en particulier parce que les structures de la propriété ne sont pas les mêmes. Au Canada, 92 pour cent des forêts appartiennent au secteur public, et relèvent pratiquement toutes de l'autorité des provinces. Au Mexique, 59 pour cent des forêts sont publiques alors qu'aux Etats-Unis, les forêts publiques représentent 42 pour cent du total. Le Mexique se distingue en outre de ses voisins du nord par la nature de ses forêts publiques, qui sont principalement des *ejidos* – des forêts gérées par les communautés locales qui se partagent les bénéfices qui en sont issus. Ce pays offre l'un des modèles les plus avancés du monde pour la gestion communautaire des forêts.

L'aperçu ci-après témoigne donc d'un ferme engagement politique vis-à-vis de la gestion durable des forêts dans les trois pays.

SYNTÈSE DES PROGRÈS VERS LA GESTION DURABLE DES FORÊTS

En ce qui concerne la majorité des éléments thématiques, l'Amérique du Nord progresse plus que la plupart des autres régions, notamment celles comprenant un grand nombre de pays en développement ou en transition.

Les trois pays de la région s'inquiètent tout particulièrement de la santé des forêts et ont entrepris de s'attaquer de concert aux problèmes transfrontières dans ce domaine. Des groupes de travail relevant de la Commission des forêts pour l'Amérique du Nord s'occupent des feux, des espèces envahissantes, des insectes et des maladies des forêts au niveau régional.

De toute évidence, il existe une corrélation inverse entre le développement économique et la déforestation. Il n'est pas surprenant que le Mexique, qui a le PIB par habitant le plus bas de la région, soit le seul pays confronté à la déforestation. A l'autre extrême économique, les Etats-Unis sont quant à eux confrontés au déclin de leur industrie forestière, reflété dans le faible taux d'emploi et dans l'augmentation rapide du déficit commercial des bois et papiers.

La gestion durable des forêts semble ainsi être un objectif à la portée de l'Amérique du Nord.